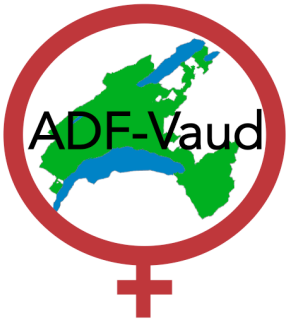
Association vaudoise pour les Droits de la Femme No 65 Mars 2014



GAZETTE

rosa canina

La bibliothèque de l'ADF est ouverte les mardis et jeudis, de 14h à 17h à la Maison de la femme, Eglantine 6, 1006 Lausanne, ou sur rendez-vous. Les responsables se réjouissent de vous y accueillir et de discuter avec vous de vos ~~auteur-e-s~~ préféré-e-s, de l'histoire des femmes, de problèmes féministes. Abonnement 15.- francs par an (12.- pour les membres de l'ADF) ou 1.- franc par livre emprunté.

Quelques titres parmi les livres reçus ou achetés récemment :

Ben Jelloun Tahar : *Le bonheur conjugal,* Gallimard 2012
Bichsel Thérèse : *Catherine de Watteville,* Ed. de l'Aire 2013
Catel : *Ainsi soit Benoîte Groult, BD,* Grasset 2013
Chaix Nathalie : *Le grand nu orange,* Campiche 2012
Chuard Corinne : *Payerne et la révolution vaudoise,* Bibl. hist. vdse 1997
Darrieussecq Marie : *Il faut beaucoup aimer les hommes,* P.O.L. 2013
de Charrière Isabelle : *Lettres neuchâteloises,* Ed. de la Différence 1991
de Rivaz Dominique : *La Poussette*, Buchet Chastel 2011
Hirtzel Madeleine : *Les Bains de l'Alliaz,* Cabédita 2012
Jeanneret Anaïs : *La solitude des soirs d'été,* Albin Michel 2013
Le Clézio J.M.G. : *Diego et Frida,* Gallimard poche 2013
Munro Alice : *Du côté de Castle Rock,* Ed. de l'Olivier 2009
Nshimirimana Perpétue : *L'îlot,* Ed. à la Carte 2008
Ovaldé Véronique : *La grâce des brigands,* Ed. de l'Olivier 2013
Pilet Suzy : *Faena,* Ed. E.Vernay 1983
Vaucher Marc : *Créer, organiser, durer,* Ed. Alphil 2014
Zeniter Alice : *Sombre dimanche,* Albin Michel 2013

Vous pouvez nous poser des questions par courriel, par téléphone ou, mieux encore, en venant nous voir à la Bibliothèque et consulter la liste de 571 de nos livres sur www. adf-vaud.ch/bibliothèque rosacanina@citycable.ch ou 021 323 33 22

Sommaire

3 Editorial *Martine Gagnebin*

Politique

13 L'avortement est une affaire privée *Clémence Capt*

Société

3 Un outil pour évaluer le climat égalitaire dans les entreprises *Nicole Baur Simone Chapuis*
9 Congrès national sur la violence de genre *Charlotte Mosquera*
11 I love my boshi ! *Marina Berts*
14 Viol, rompre le silence, casser les tabous *Simone Chapuis*

Histoire

4 Les femmes et le Club Alpin suisse *Viviane Schusselé*
6 L'Histoire des « Suisses » vue du côté des femmes à Lausanne *Annemarie Nicod*
8 L'Union des femmes de Lausanne (1996-1916) *Simone Chapuis*
9 L'AVSF en 1914 *Simone Chapuis*
16 10 ans ! *Martine Gagnebin*

Divers

2 Rosa Canina
5 Des brèves
7 « La Poussette », livre de Dominique de Rivaz *Nadine Mabille*
8 Agenda
15 Appel à nos membres
15 Petite annonce

Editorial *par Martine Gagnebin*

Sale temps pour les femmes

Alors voilà, ouf ! Le remboursement de l'IVG reste au catalogue des prestations de la LAmal.
Mais …. mais dans le même temps les choses se gâtent sur le front des femmes :
- Le programme de dépistage du cancer du sein est remis en question. [Souvenons-nous que c'est l'ADF-Vaud qui a demandé et obtenu, avec d'autres, la prise en charge de cet examen par les assurances]. Surdiagnostic ? Allons donc ! Combien de femmes ont évité la mort ou une maladie lourde grâce au dépistage ?
- En France et en Espagne, l'avortement est lui aussi – certes à des degrés différents – violemment attaqué.
- La « théorie du genre » est injustement contestée en France.
- Dans notre pays, deux initiatives sont en route : contre l'avortement et contre l'éducation sexuelle à l'école.

Non mais je rêve ? Ou plutôt je cauchemarde ?

Ce que nous pensions acquis … ne l'est plus forcément. Et lorsque nous disons qu'il faut rester vigilantes, nous avons mille fois raison. Vous me trouvez pessimiste ? Avouez qu'il y a actuellement trop d'attaques contre les femmes et que nous ne pouvons que remercier celles et ceux qui les dénoncent.

Soleil des femmes

Parce que soleil il y a, comme l'emblème fièrement arboré par beaucoup il y a quelques années.
- Un collectif de jeunes femmes a mené la campagne vaudoise au sujet du remboursement de l'IVG. Enthousiasme, forces vives, idées plein la tête, la relève féministe est là !
- Lors de cette même votation, cette initiative mensongère a été balayée par l'ensemble de la population.
- Les femmes dans les conseils d'administration, et de plus présidentes : cela avance ! Chaque mois nous apprenons la nomination d'une femme dans ces conseils de très grandes entreprises.

Et les sujets de se réjouir, de féliciter sont nombreux, fort heureusement.
Féminisme qui rit, féminisme qui pleure … bonne lecture de cette Gazette !

Un outil pour évaluer le climat égalitaire dans les entreprises *par Nicole Baur, présidente de la Conférence romande des déléguées à l'égalité*

Les inégalités entre les femmes et les hommes persistent dans le domaine professionnel, malgré l'introduction, il y aura bientôt 20 ans, de la Loi fédérale sur l'égalité (LEg). La manifestation la plus choquante et la plus visible de cette inégalité réside dans la discrimination salariale dont les femmes sont toujours les victimes. On estime en effet, en Suisse, que les femmes perdent chaque année 7,7 milliards de francs uniquement par le fait de cette discrimination. Sans parler de l'inégalité des revenus due au travail à temps partiel et aux professions choisies par les femmes dans leur immense majorité (santé, social. éducation, vente, secrétariat) qui sont moins bien rémunérées que les secteurs traditionnellement masculins. Mais ces inégalités sont aussi souvent le fruit de relations humaines qui créent un climat plus ou moins sexiste sur le lieu de travail.

C'est pour analyser cet aspect de l'inégalité que l'Institut des Hautes Études en Administration Publique (IDHEAP) de l'Université de Lausanne a développé un outil intitulé PRO-ÉGALITÉ. Il offre un regard différent sur les questions d'égalité. Il s'intéresse aux *perceptions* que le personnel a des rapports professionnels entre les femmes et les hommes, et suggère de très nombreuses mesures concrètes.

A l'origine de ce projet, un questionnement simple et persistant : pourquoi les inégalités entre les femmes et les hommes sont-elles si tenaces,

malgré les bases légales en vigueur et toutes les mesures entreprises depuis de nombreuses années, en particulier dans les services publics ? C'est que les inégalités se développent dans la subtilité des rapports de travail quotidiens. Elles sont profondément ancrées dans les comportements, les habitudes et les représentations de l'autre sexe que les personnes mobilisent, sans s'en rendre compte, dans leurs relations professionnelles. Mais alors que faire ? L'idée est venue d'inventorier les situations critiques afin de les transformer en un outil diagnostic : PRO-ÉGALITÉ. Cet outil apporte un regard neuf sur la question, car il s'intéresse justement aux *perceptions et représentations* de l'égalité entre femmes et hommes, analysées à travers neuf processus-clés de gestion des ressources humaines et de management.

L'analyse sous forme de questionnement en ligne permet d'avoir une image mieux définie de l'environnement de travail, perçu comme égalitaire ou non, un appui concret pour sensibiliser et former la hiérarchie aux questions d'égalité, promouvoir la mixité, améliorer la qualité de vie au travail, mais également pour garantir l'égalité de traitement des prestations fournies, tout en renforçant l'attractivité de l'employeur et sa responsabilité sociale. Cet outil permettra aux responsables des ressources humaines d'entrer en matière et en discussion sur la thématique de l'égalité.

PRO-ÉGALITÉ intégré dans les programmes d'actions des bureaux de l'égalité sera à disposition de toutes les organisations ou entreprises qui s'interrogent sur la question.

Image http://www.pro-egalite.ch/

Les femmes et le Club Alpin Suisse *par Viviane Schusselé*

Afin de contrer l'hégémonie des alpinistes anglais et leur Alpin-club fondé en 1857, Rodolphe-Théodore Simler (1833-1873) et des amis créent le Club Alpin Suisse le 19 avril 1863 au buffet de la Gare d'Olten.

La première année la section comptait 257 membres. Une des tâches du CAS était d'initier les jeunes (filles et garçons) à la montagne. Initiative bien louable si ce n'est que les filles, dès l'âge adulte atteint, en seraient officiellement exclues en 1907.

Pour cette raison, c'est à Lausanne qu'elles fondent le Club Suisse des Femmes Alpinistes le 24 mai 1918 sous la présidence d'Aline Margot-Colas, hôtelière à Montreux. Trois ans plus tard, celui-ci compte douze sections avec environs 700 membres.

Il faudra attendre le 31 mars 1978 pour que la section lausannoise accepte les femmes et le 31 janvier 1980 pour que le Club Alpin Suisse et le Club Suisse des Femmes Apinistes fusionnent et deviennent enfin mixtes.

Photo Adèle Schusselé vers 1898

En 2013 le Club Alpin Suisse a fêté ses 150 ans. A cette occasion Françoise Jaquet a été nommée Présidente de ce club qui compte 140000 membres. Tout arrive.

Les brèves *de Martine Gagnebin et de Viviane Schusselé*

La poétesse de la fin du 7ème siècle avant J.-C.

Image www.sandanart

Parmi les très rares poétesses grecques dont l'oeuvre a survécu, Sappho est sans doute la plus célèbre. Récemment, deux fragments de poèmes jusqu'ici inconnus ont été identifiés, et sont en cours de publication par un chercheur à Oxford.

Genre et éducation

Pour les Vaudois-e-s, pionniers et pionnières de l'éducation sexuelle à l'école, cela semble invraisemblable ! En France, l'intégration d'une perspective « genre et égalité » dans les programmes scolaires provoque des remous et un groupe assez hétéroclite, mais très agité d'extrême droite, attaque vigoureusement cet enseignement en appelant les parents à retirer les enfants des écoles : la « théorie du genre » serait amorale et néfaste pour le développement des enfants et pour la société. Enseignant-e-s et chercheurs-euses ont heureusement lancé une pétition en ligne.

Pour le foot

Afin de relancer la fréquentation de son stade, un club moscovite a trouvé un bon truc : à la caisse, les billets sont vendus par des girls aguichantes. Et ça marche !

Bravo au TPC !

Image www.leregional.ch

Dès sa création, l'entreprise des Transports Publics du Chablais fut un fief exclusivement masculin. Mais, depuis octobre 2013 deux évènements d'importance sont intervenus. Une aspirante mécanicienne, Emilie Manzini. a été engagée sur la ligne « Aigle- le Sépey- Les Diablerets » et depuis janvier 2014 Carole Troillet est aux commandes de « l'Aigle – Leysin ».

KINDER - Série spéciale fille

Dès l'hiver 2012, nous attirions l'attention sur le sexisme régnant dans les rayons des magasins de jouets et les catalogues. Cette année, l'entreprise Ferrero, « l'expert du plaisir des enfants depuis plus de 30 ans », propriétaire de la marque Kinder, lance une série « Spéciale Fille » de ses oeufs Kinder Surprise. A quand des nuggets Fille et des nuggets Garçon !

Publicité

A ajouter à la longue liste des publicités sexistes : en Pologne, l'entreprise de pompes funèbres Lindner publie pour la 5ème année un calendrier pour ses cercueils. Et devinez qui est sensé attirer le consommateur ? De superbes femmes, dénudées de façon suggestive, sur fond de paysages naturels : un champ de blé, un étang, une prairie de coquelicots.

Madame et les voitures

Mary Barra est devenue, en janvier 2014 CEO (Chief executive officer) de General Motors. Et une femme de plus à la tête d'une grande firme. Bravo Madame !

L'Histoire des « Suisses » vue du côté des femmes

par Annemarie Nicod

A la suite des réactions qui ont été provoquées par l'émission « Les Suisses » diffusée en novembre et décembre 2013 par la télévision suisse, le groupe « Contacts et culture » de la Fondation Madeleine Moret a invité Hans-Ulrich Jost, historien de l'UniL pour parler de l'importance des femmes dans l'Histoire de la Suisse.

Cette émission a été critiquée pour son concept historique, mais surtout pour son déséquilibre flagrant des genres. Non seulement, aucune émission n'a été dédiée à la biographie d'une femme, mais les rôles féminins dans les cinq émissions étaient souvent réduits à ceux de soutien et appui des hommes-acteurs, ou, au mieux au rôle de partenaires de discussion. ,

L'émission de la télévision a été consacrée à cinq personnalités suisses incontestables : Werner Stauffacher, Landamman de Schwytz à l'époque du pacte de 1291, Hans Waldmann, maire de Zürich au 15e siècle, Nicolas de Flüe, ermite obwaldien dans la période des guerres contre Charles le Téméraire qui a contribué à la paix de Stans en 1481, Guillaume Henri Dufour, général pendant la guerre du Sonderbund en 1847, Alfred Escher, fondateur du Polytechnikum de Zürich, de la ligne de chemin de fer du Gothard et du Crédit Suisse cofondateur, avec le conseiller fédéral tessinois Stefano Franscini, de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Pour Jost, il est évident que « chaque fois que notre pays s'est trouvé dans une période de forts changements, cela s'est fait avec le travail des femmes. » Exemple en est la période proto-industrielle, à la fin du 18e siècle, où l'industrie textile des cantons de Saint-Gall et d'Appenzell s'est développée et a eu un rayonnement européen grâce à tous les ateliers de travail à domicile avec une main d'œuvre avant tout féminine.

Image www.letemps.ch

Les cinq hommes sélectionnés représentent, en effet, des acteurs importants durant des périodes de transition de l'Histoire suisse. On aurait, sans doute, pu trouver des femmes à forte influence sur leur temps, telle que Mme de Staël durant l'époque napoléonienne, mentionnée par d'autres objecteurs du concept de l'émission. Dans son discours, le professeur Jost

mentionne Elisabeth de Wetzikon (env.1235-1298), abbesse du Fraumünster de Zürich, qui devint, en 1270, princesse d'Empire et souveraine de la ville. Elle reçut en 1274 Rodolphe Ier de Habsbourg et concéda en 1272 et en 1290 la régale des monnaies à quelques bourgeois de Zürich.

Mais on aurait tout autant pu thématiser le fait que l'histoire ne mentionne pas l'apport des femmes, soit parce leurs droits étaient limités et ne laissaient pas de traces écrites, soit leur mémoire oubliée ou dévalorisée. Ainsi, les riches familles des villes suisses agrandissaient à chaque mariage leurs possessions grâce au système de la dot de leurs épouses. Pourtant, dès leur union scellée, les maris disposaient seuls de l'avoir apporté par leur femme. Jusqu'au début du 20e siècle, en effet, seules les veuves avaient le droit de signer un contrat de vente, de travail ou de propriété, et ceci surtout pour garantir les droits de leur fils héritier!

L'exemple d'une vie de femme à moult rebondissements est l'héroïne du récit romanesque et biographique de Thérèse Bichsel sur la Bernoise Catherine de Watteville (1642-1714). Même cette femme courageuse a dû en référer à son mari quand elle s'est engagée comme espionne au service du roi de France Louis XIV! (en allemand et en français, aux Editions de l'Aire). Lisez donc les aventures de la dame du château d'Oron qui maniait l'épée et chevauchait à travers nos contrées!

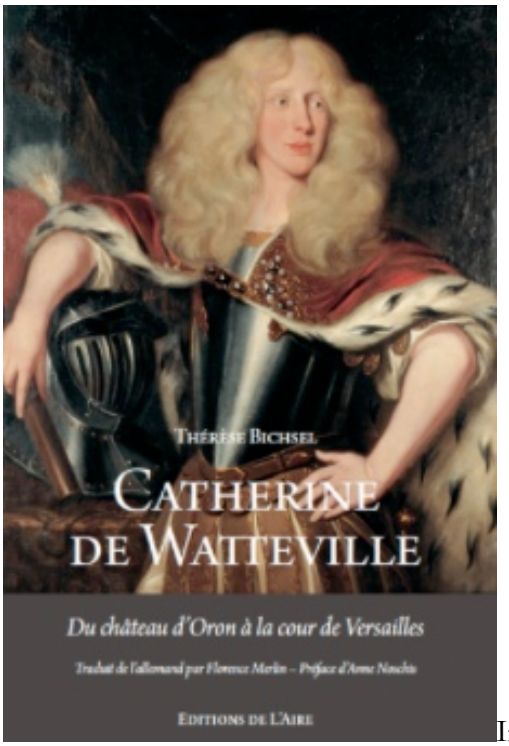


Image www.editions-aire.ch

« La Poussette », livre de Dominique de Rivaz

par Nadine Mabille

Une adolescente fait le tour de son collège après une leçon de puériculture, avec un bébé dans une poussette. Le temps est clair, l'image souriante mais voici que tout bascule : les roues avant du landau se prennent dans une grille d'écoulement d'eau, se renverse. Un léger duvet s'envole, l'enfant est projeté sur le béton. Et le drame se noue.

Tout d'abord c'est cette image-là qui se fixe sur la rétine. Comme s'impriment d'ailleurs chaque scène de l'histoire qu'on voit se dérouler, au fur et à mesure de la lecture. Dominique de Rivaz est cinéaste, photographe, écrivaine et, dans l'univers de "La poussette", tout est lié. S'y rajoute une dimension poétique qui donne au récit sa musique propre. Les notes, dans ce texte au ton apparemment détaché, sont lancinantes, collent à l'atmosphère, se figent en cri intérieur, parce que la jeune fille tait sa douleur. Elle n'aura pas de larmes mais sa vie est déjà fracassée. Elle entre dans un processus de fuite en abandonnant son projet d'un métier de la petite enfance pour se tourner vers l'horticulture et se confiner dans des

serres. Dans un deuxième temps elle rencontre son futur mari, un homme-grenouille qui récolte les balles de golf perdues dans les trous d'eau et mène avec lui une vie amoureuse, joyeuse. Mais l'enfant désiré ne s'annonce pas, les bouquets de balles multicolores ne suffisent plus au bonheur du couple et les obsessions de poussettes envahissent le quotidien de la jeune femme. La culpabilité s'infiltre partout, ne la quitte pas, se fait de plus en plus oppressante, le silence devient étouffement. Et la découverte d'une poussette désarticulée gisant au fond d'un lac englue désormais chaque minute de sa vie. C'est alors une lente dérive vers la folie, vers l'autodestruction, vers la destruction.

On est embarqué dans cette histoire qui tient en haleine par son rythme et son imaginaire, où la cruauté côtoie la tendresse, où l'absurde a sa logique et devient réalité, où l'émotion se dissimule pour mieux nous atteindre, d'où la drôlerie n'est pas absente non plus. Cela vaut la peine d'y entrer !

Image www.femina.ch

Agenda

Jeudi 6 mars Maison de la femme, 19h15 : «*Femmes d'Afrique et femmes d'Europe : exil et intégration*» Café spécial pour la Journée internationale des femmes (Eglantine-café DF)

Mercredi 19 mars Maison de la femme, 14h30 : «*Pestalozzi et le tsar Alexandre 1er, un pédagogue face au mirage russe*» **Danielle Tosato-Rigo**, historienne, professeure à l'UNIL (Contacts et culture)

Samedi 29 mars 2014 à Berne, Congrès annuel de la Coordination Post Beijing

Jeudi 3 avril Maison de la femme, 19h15 : «*La traite d'êtres humains, crime toujours d'actualité au 21e s.*» **Anne-Marie von Arx-Vernon**, directrice-adjointe de la Fondation «Au cœur des Grottes» à Genève, foyer qui accueille des femmes victimes de la traite d'êtres humains, et **Laurent Knubel**, responsable suppléant du Bureau de direction du Service de coordination contre la traite d'êtres humains et le trafic de migrants (SCOTT) à l'Office fédéral de la police (Eglantine-café - ADF)

Jeudi 10 avril Maison de la femme, 17h : «*Assemblée générale de l'Union des femmes, présentation des comptes de la Fondation Madeleine Moret*» (UDF et FMM)

Mercredi 16 avril Maison de la femme, 14h30 : «*Retour aux sources*» **Gérard Rabaey**, cuisinier, ancien patron du Pont de Brent (Contacts et culture).

Jeudi 1er mai Maison de la femme, 19h15 : Eglantine café

Vendredi 9 mai Maison de la femme, 18h : *«Assemblée générale de ADF-Vaud»* avec une invitée surprise

Jeudi 5 juin Maison de la femme 19h15 : Eglantine café

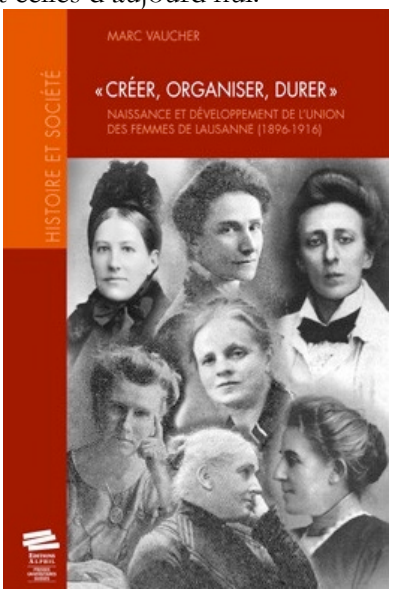
14 juin 2014
A/ à Berne, Gemeindehaus St Johannes : *«Assemblée générale de l'--svf»* le matin. L'après-midi les déléguées sont invitées à un tour de ville, en deux groupes (français et allemand*): «Les femmes à Berne - l' historique de la sage-femme jusqu'à la première conseillère fédérale»*
B/ Journée nationale de l'égalité. Gardons l'œil ouvert, il y aura sans doute des manifestations.

L'Union des femmes de Lausanne (1996-1916)

par Simone Chapuis

L'historien Marc Vaucher, qui avait consacré son mémoire de licence, en 2003, à étudier les archives des 20 premières années de l'UDF, vient d'en tirer un ouvrage tout à fait passionnant, paru aux Editions Alphil. Il y analyse toutes les occupations et les soucis des bénévoles de cette époque dans le contexte de la vie à Lausanne au tout début du 20ème siècle.

Il n'y a pas lieu d'en faire un résumé, lisez-le, cela en vaut la peine, car il y a bien des parallèles à faire entre les activités de l'UDF d'autrefois et celles d'aujourd'hui.



Je rappelle que l'ADF, ou plutôt, l'Association vaudoise pour le suffrage féminin (AVSF) a été créée en 1907 par quelques membres de l'UDF, cette association ne souhaitant pas s'occuper d'un problème jugé trop politique.

En 1914 la Municipalité de Lausanne fait appel aux associations charitables de la ville pour constituer un comité de secours et l'UDF s'active dès le début de la guerre. Elle crée des commissions dirigées par des membres : un atelier de couture, deux garderies d'enfants, une commission d'aide à la campagne, une commission d'aides de bureaux (pour remplacer certains fonctionnaires mobilisés), un service de jeunes cyclistes pour la livraison de messages urgents et la fameuse « Lessive de guerre ».

Photos du livre et de Marc Vauchers www.alphil.com

L'AVSF en 1914 *par Simone Chapuis*

Il est certain que les membres de l'association créée par Antonie Girardet-Vielle ont participé à l'un ou l'autre de ces services bénévoles. Mais, ayant découvert, l'automne dernier que le Musée historique possède deux photos qui concernent notre association à cette époque, je tiens à parler de l'œuvre de cette première présidente : le **Bureau international féministe de recherches en faveur des prisonniers de guerre**.

Voici ce qu'en dit le Dr Maurice Muret lors du 20ème anniversaire de l'AVSF :

«*Mme Girardet a eu, alors, l'idée très simple, mais tout à fait neuve, d'utiliser les Unions de femmes internationales pour rechercher un peu partout les prisonniers de la grande guerre, faire connaître à leurs familles leur sort et faciliter ainsi les rapports réciproques entre eux et celles-ci ; œuvre de collaboration féminine et pacifique entre les femmes des pays belligérants et autres, n'est-ce pas là une très belle création qui demeurera à jamais un beau titre de gloire pour notre ancienne présidente.*» Antonie Girardet-Vielle et ses collaboratrices y consacraient tout leur temps, elles avaient un réseau d'adresses de féministes dans tous les pays d'Europe qu'elles utilisèrent pour échanger des nouvelles et des renseignements. *Photo Antonie Girardet –Vielle www-vaud.ch*

https://pnp.lausanne.ch/cgi-bin/pnp/index.cgi P.1.F.01.05.001.
Département des collections photographiques Musée historique de Lausanne MHL, tous droits réservés

Congrès national sur la violence de genre *par Charlotte Mosquera*

L'ADF-Vaud était présente au congrès national sur la violence de genre, organisé conjointement par le Département fédéral de l'intérieur et le Département fédéral des affaires étrangères le 22 novembre dernier.

Violence domestique, mutilations génitales, mariages forcés, traite des êtres humains : la violence de genre est multiple et touche tous les pays. En Suisse, la violence domestique tue une personne toutes les deux semaines, et deux victimes sur trois sont des femmes.

Cette journée a permis à de nombreux spécialistes de toute la Suisse d'échanger leurs expériences et d'analyser les chances et les défis que les conventions internationales représentent pour la lutte contre la violence de genre en Suisse.

La Suisse a fait un premier pas important en signant et en ratifiant plusieurs traités internationaux tels que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF). Par ces conventions, la Suisse s'est engagée à prendre des mesures de prévention et de lutte contre la violence domestique, la traite des êtres humains, la prostitution forcée, les mutilations génitales et les mariages forcés. Toutefois, d'autres mesures doivent encore urgemment être prises, telle que la ratification de la Convention d'Istanbul par le parlement suisse. Cette convention est le premier instrument juridiquement contraignant au niveau européen offrant un cadre juridique complet pour la prévention de la violence, la protection des victimes et qui a pour but de mettre fin à l'impunité des auteurs de violences. La convention donne également des standards minimaux à respecter, tel que le nombre de places d'accueil pour femmes victimes de violences exigé pour chaque pays et chaque région (proportionnellement à la population).

Les spécialistes du terrain se sont également exprimées et ont rappelé la tendance négative en ce qui concerne les maisons d'accueil pour femmes victimes de violence domestique. Selon les expertes, les budgets pour ces maisons se révèlent largement insuffisants, ce qui entraîne l'incapacité d'accueillir des femmes qui auraient besoin de protection. En effet, dans le cas de la ville de Bienne, près de 60% de demandes doivent être refusées par manque de place. La question du retrait du permis de séjour dans des cas de séparation suite à de la violence conjugale a également été abordée. Bien que la modification récente de la loi sur les étrangers règle la question (Art.50), dans la pratique de nombreuses femmes étrangères n'osent pas dénoncer la violence qu'elles subissent par peur de perdre leur permis. Par ailleurs, les questions de « l'intensité de la violence subie » et le niveau d'intégration en Suisse sont encore des éléments décisifs dans la décision des autorités de migration de renouveler ou non le permis de séjour de la femme étrangère victime de violence conjugale. *Photo impartial* .

I love my boshi ! *par Marina Berts*

image http://www.casacenina.com

Début février, je me suis rendue à Paris pour visiter le Salon textile « Aiguille en Fête ». Ce salon attire un grand nombre de dames d'un certain âge (45+), et il est rare de voir des personnes un peu plus jeunes, et franchement, un-e adolescent-e est un bijou rare à « Aiguille en Fête » ! Mais tenez-vous bien, les hommes envahissent bientôt ce salon, j'en suis témoin !

En me promenant entre les stands, j'ai à ma grande surprise vu un jeune homme, assis avec de jeunes femmes, en train de tricoter au stand de l'Ecole de la Maille de Paris. Tout naturellement, les passantes admiraient le jeune homme. Les jeunes femmes, on ne les regardait même pas. C'est naturel, non, pour une femme, de tricoter ? Mais alors pour un homme, c'est un exploit qu'il faut admirer. Bof ..... J'ai continué mon chemin, lasse d'entendre les commentaires de ces dames concernant ce jeune.

J'ai donc poursuivi le long de l'allée encombrée de coudes bien pointus et je suis tombée sur le stand de DMC. Et là, de jeunes femmes qui ne devaient pas avoir plus de 22 ou 23 ans étaient confortablement installées parmi des dames mûres en train de - vous ne le croirez pas - oui, en train de crocheter ! Autour d'elles s'affairaient deux jeunes hommes, vêtus de bonnets grossièrement réalisés au crochet et franchement d'une mocheté sans comparaison. Ces dames

travaillaient sous les yeux attentifs de ces messieurs, et je ne comprenais vraiment pas de quoi il s'agissait. L'un se faisait même filmer par la télé et un photographe faisait des photos des mains du mâle en train de manier le gros crochet. Bouche bée, je suis restée un moment à regarder ce spectacle. Des hommes moniteurs en crochet?

Après un moment, j'ai aperçu sur le bonnet de l'un des deux jeunes un texte qui disait « I love my boshi'» Hein, « J'aime mon boshi », ça veut dire quoi ? En tout cas, je voyais que cette activité plaisait aux dames, et que ces jeunes gens se prenaient très au sérieux, bonnets bien enfoncés sur les oreilles. Ces deux jeunes étaient comme des coqs dans leur poulailler – ils se pavanaient, fiers d'être ceux à qui on demande conseil en matière de crochet. Je vous avoue que les boshis proposés n'étaient vraiment pas à mon goût. Jamais je ne mettrai un bonnet pareil sur ma tête! C'est d'une mocheté effarante, je vous le jure.

« J'aime mon boshi » Franchement, c'est quoi ça ? Intriguée, j'ai « googlé » un peu et j'ai trouvé la solution à cette énigme. En fait, « boshi » veut dire bonnet en japonais. Tout aurait commencé avec Thomas Jaenisch, un jeune allemand, créateur de l'idée du « my boshi ». Il propose des kits en crochet pour faire son propre bonnet. Tout est fourni à la jeune personne désirant se confectionner un bonnet ... pardon un boshi : laine, crochet, instructions, petite étiquette brodée qui dit « I love my boshi » DMC en vend aussi, à coup de campagnes publicitaires hautes en couleurs et certainement bien coûteuses. Et ça marche : les jeunes filles et garçons se débattent pour crocheter leur propre boshi ! Mais bien entendu, cela n'a rien à voir avec le bonnet nul et ringard crocheté ou tricoté par maman ou grand-maman.... Non, c'est tout autre chose, le boshi. C'est « in ». Moderne, quoi.

Personnellement, ça m'enrage. Les femmes ont toujours tricoté, crocheté, cousu, brodé, fait de la dentelle, sans que qui que ce soit s'en émeuve. Ces performances ou exploits n'en sont pas réellement, étant donné que ce sont des femmes qui les réalisent. On méprise bien souvent les objets réalisés par les mains des femmes. « C'est que du crochet, quoi ! » Bien entendu, les vraies performances, ce sont les hommes qui les font. Il y a des femmes artistes-tricoteuses, des femmes artistes-tisserandes, des femmes artistes-dentellières et brodeuses, mais elles n'arrivent jamais à percer, justement parce qu'elles sont des femmes. C'est naturel pour elles, le textile, quoi de surprenant. Par contre, dès qu'un homme envahit ce monde des arts du fil, il devient un héros – plus que cela, un super-héros ! Et on ne voit plus que lui. Toutes les femmes artistes s'effacent en présence du mâle, et toutes les autres femmes admirent cette virilité masculine s'emmêlant dans les fils. Waouh, un homme qui fait du crochet ! Waouh, un homme qui tricote un pull ! Mais moi, ça m'enrage. Une preuve de plus que la solidarité entre femmes n'existe pas ou peu. Il faut toujours admirer le mâle dominant. Et nous tombons comme des mouches à ses pieds qui chaussent du 45.

Donc je tire la conclusion suivante de cette histoire : pour réussir dans le monde du business textile, il faut être un homme, jeune, il faut avoir piqué le patrimoine textile de sa grand-mère, inventé un nouveau mot pour un objet usuel (eh bien oui, « boshi » c'est tellement mieux que le terme de bonnet qui est vraiment ringard!), se faire photographier avec son boshi grotesque, ouvrir une boutique on-line pour vendre des kits boshis et en plus vendre son idée à DMC. Tralala, et voici le succès !

Par contre, si on est une femme, qu'on fait du tricot et du crochet, c'est tout à fait normal, et donc aucune raison pour en faire un succès mondial. On le sait bien, le tricot et le crochet, c'est inné chez les femmes – ne saviez-vous pas que les petites filles naissent avec des crochets et des aiguilles à tricoter au lieu d'index?

Alors si le boshi vous tente, allez faire un tour sur ces sites web, vous verrez plein de boshis moches et grossièrement crochetés. Mais il faut bien de tout pour faire un monde!
http://www.dmc.fr/
http://www.myboshi.net/
http://estaminetbabil.canalblog.com/archives/2013/09/26/28090795.html
Photos Marina Berts

L'avortement est une affaire privée *par Clémence Capt*

Ouf !!!, cette initiative a été rejetée à 60% sur le plan Suisse et à 89% dans le canton de Vaud, avec une participation de plus de 50%, ce résultat est difficile à contester, mais, les personnes qui ont soumis l'initiative à la votation populaire, sont d'un autre avis. En les écoutant sur la RTS, j'ai eu l'impression que, pour eux, le nombre d'avortements est très important, et aussi que les couples ont la fâcheuse habitude de l'utiliser en guise de contraception; si c'était le cas, le nombre d'avortements exploserait, alors qu'il diminue depuis qu'il est légalisé et remboursé grâce à l'information donnée lors des demandes d'IGV et à l'éducation sexuelle délivrée dans les écoles.

La contraception est déjà une affaire privée, alors que le Viagra est remboursé par les caisses maladies.

L'éducation sexuelle!..., ces mêmes personnes ont déjà lancé une initiative pour sa suppression pour les enfants de moins de 9 ans en soutenant que c'est uniquement le problème des parents. Parler de ce sujet n'est pas forcément aisé pour beaucoup d'entre nous.

La démobilisation pour protéger les droits des Femmes n'est pas pour demain, d'autres initiatives sont certainement déjà en gestation avec le même slogan : la grossesse, la contraception, l'éducation sont des affaires privées, les mères de famille seraient plus utiles dans leur foyer à veiller sur leurs enfants et sur leurs parents âgés, etc, etc, etc. Au fait, la contraception est déjà une affaire privée, par contre le Viagra est remboursé par les caisses maladies!!!

Photo collection Marina Berts Charlotte Mosquera à la manifestation du 18 janvier à Lausanne

Viol, rompre le silence, casser les tabous *par Simone Chapuis*

Clémentine Autain photo de l'Internet

La télévision romande (sur la deux) vient de passer un documentaire de témoignages bouleversants ; j'ai recherché l'histoire de ce film. Il est lié au «*Manifeste des 313*». Quid de ce manifeste ?

En 1971, le Nouvel Observateur publie « la liste des 343 Françaises qui ont le courage de signer le manifeste « *Je me suis fait avorter* », manifeste rebaptisé «des 343 salopes» par Charlie Hebdo ! L'an dernier c'étaient 343 salauds (il paraît qu'ils ne sont que 19 !) qui signent un manifeste contre la pénalisation de la prostitution «touche pas à ma pute».

On a beaucoup parlé dans la presse de ces deux manifestes. En revanche, a-t-on assez parlé de celui qui a été lancé par le Nouvel Observateur en 2012 le *Manifeste des 313* publié à la suite de l'appel de Clémentine Autain contre les tabous qui entourent la dénonciation du crime de viol ? A-t-on beaucoup parlé des deux documentaires tournés en 2012 et mis aux programmes des TV françaises entre le 20 et le 26 novembre 2012, pour marquer la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes ?

Les deux documentaires sont visibles sur internet :
Viol, double peine de Karine Dusfour
Viol, elles se MANIFESTENT d'Andrea Rawlins-Gaston

Le premier film présente cinq cas de femmes qui ont porté plainte et attendu pendant cinq ans le procès de leur violeur. Le second détaille les témoignages de six femmes qui racontent le(s) viol(s), leur silence pendant des années, leur traumatisme.

Clémentine Autain dit dans un livre* sa volonté de briser le silence, elle donne la parole à une centaine de femmes, puis passe la plume aux deux cinéastes qui racontent le tournage de leur documentaire. Clémentine Autain aurait voulu que des femmes célèbres acceptent de témoigner ; elle en a trouvé qui ont signé le manifeste, mais aucune n'a voulu évoquer son viol devant une caméra. Le second film où l'on voit Frédérique Hébrard, actrice et écrivaine de 86 ans et Isabelle Demongeot, ancienne championne de tennis, parler du viol qu'elles ont subi il y a 40 et 20 ans, ne présentent pas des femmes connues de tout le monde ; il n'en demeure pas moins très fort.

Frédérique Hébrard www.wikipedia.fr

Isabelle Demongeot www.francetvinfo.fr

En Suisse, le Bureau fédéral de l'égalité mène depuis 2003, campagne contre les Violences domestiques et les Bureaux cantonaux participent à cette lutte. Un site donne des informations à ce sujet. : www.vd.ch//violencedomestique

Vendredi 4 avril 2014, le Bureau vaudois de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH) et la Police cantonale organisent un colloque sur la gestion coordonnée de la menace dans les situations de violence domestique.

**Elles se manifestent, Ed. Don Quichotte*

Appel à nos membres *par Viviane Schusselé*

Si vous avez des idées d'**articles** pour la Gazette, ou des remarques, n'hésitez pas à prendre la plume. Vous pouvez nous les transmettre à l'adresse suivante : adf-vaud@bluewin.ch

Notre agenda est régulièrement mis à jour sur notre site http//www.adf-vaud.ch

Si vous avez une adresse électronique, veuillez nous la communiquer; vous recevrez des infos plus souvent.

Nous sommes sur Facebook. « Droits de la femme - association vaudoise (Adf-Vaud) »

Demande d'adhésion à l'ADF-Vaud (cotisation annuelle CHF 40.-)
CCP 10-725-4 Banque cantonale vaudoise CH66-0076 7000 S531-1443 0

N'oubliez pas que le transfert électronique entre banques est gratuit alors que les payements faits au guichet de la poste nous coûtent Chf 1.50.

A envoyer à Viviane Schusselé, ch. des Arnoux 8, 1867 Ollon
Tél. 024 499.22.92 E.mail adf.vaud@bluewin.ch

Petite annonce *par Dominique Benmuvhar*

L'association Ecole des Grands-Parents, veut offrir à la «Génération Grands-Parents» des espaces de rencontres et de discussions afin d'échanger et partager des expériences, d'écouter, de poser des questions, de chercher et trouver des pistes de réflexion.

L'EGP cherche une personne dynamique pour renforcer son comité et cherche également un-e coordinateur-trice. (20%)

Si l'un ou l'autre de ces postes vous intéresse, prenez contact, nous vous renseignerons volontiers.

Ecole des Grands-Parents de Suisse romande - EGP
Place de la Riponne 5 1005 Lausanne Tél. 021 311 13 39 egplausanne@bluewin.ch
www.lausannefamille.ch/EGP

ADF-Vaud

Rédaction : ComitéDF-Vaud
Mise en pages : Viviane Schusselé, adf-vaud@bluewin.ch
Envoi Gazette : Membres du Comité et Rosa Canina
Corrections : Floriane Pariat
Impression : Imprimerie offset Ph. Afonso

10 ans ! *par Martine Gagnebin*

Souvenez-vous : 8 mars 2004, une caravane s'installe au pied du Palais fédéral à Berne.

Parce que, le 10 décembre de l'année précédente, les Chambres fédérales ont évincé une femme en place au gouvernement pour y imposer un homme, et que passant de la colère à l'action, quelques femmes* décident de veiller jour et nuit à proximité de ce siège de notre parlement.

Pendant les neuf mois de Veille, plus de 500 femmes y ont passé, toujours à deux, et parfois plus, au moins une nuit. Jamais la petite « maison » bleue ne s'est trouvée sans occupant-e-s. Quel magnifique enthousiasme, quel signe fort d'une rage transformée en action !

Le 10 décembre 2004, la porte de la roulotte se referme. Lors de la fête marquant l'événement, quelques discours ont accompagné le feu d'artifice. Stéphanie Apothéloz parlait en ces termes, toujours d'actualité :

« … Ce soir, la porte de la caravane se referme, mais une fenêtre s'est ouverte. A nous de maintenir vivaces, chacune à sa manière, les énergies issues de ce formidable vent nouveau. Ensemble, dans nos diversités, n'oublions pas qu'un autre monde reste à créer. A nous, les femmes de saisir notre destin. A nous d'exiger que cette situation change, que l'on respecte nos droits et besoins fondamentaux….. A nous d'être vigilantes….. Nos revendications sont justes et primordiales…

« … En 1928, après déjà 50 années de mobilisation ….. les suffragettes ….. traînent derrière elles l' « escargot du suffrage féminin »….. Le oui de 1971 mettant encore 43 ans à venir, nombre d'entre elles n'auront pas profité de ce droit fondamental….

« … Nos revendications sont aussi légitimes que celles des pionnières rassemblées en 1928 sur cette même place. Quant à vous hommes sensés et solidaires, votre soutien est essentiel. Alors, osons l'utopie, Mesdames ! Osons tout simplement. »

10 ans plus tard, que reste-t-il de cette aventure, de ce courage, de ces rencontres si chaleureuses ? Il est bien probable que pour beaucoup, veilleuses, veilleurs (car il y en eut !) mais aussi société, il y a un avant la Veille des femmes et un après, qui n'est plus le même. Des forces nouvelles ont été dispensées par la roulotte, grâce à cette action commune. Si le chemin reste encore long vers une Suisse sans discriminations et respectueuse, la caravane de la Veille des femmes fut et reste un pas important.

* La principale instigatrice de la Veille est Yvette Barbier, membre de l'ADF-Vaud. *Photo d'Yvette Barbier ADF-Vaud.*

Note : l'analyse du « journal de Veille » et les photos de toutes les veilleuses sont réunies dans un livre : « Elles, jour et nuit », Diane Gillard, auteure et Irène Tobler, photographe, éd. Benteli 2005. Il est en prêt à rosa canina.

En juin, si la visite d'un jardin paysager comptant plus de 300 variétés de roses vous tente, vous pouvez me contacter à l'adresse suivante : jardinschussele@bluewin.ch et vous faire une idée des lieux sur www.jardinschussele.ch.